



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

LES COMMUNAUTÉS

Les communautés de femmes développeuses

Par I.M'B.

SUR INTERNET, LE FÉMINISME EST UN PARCOURS DE LA COMBATTANTE



Photo: DR

Si vous traînez sur les forums du début des années 2000, peut-être avez-vous déjà croisé les fameuses "règles" d'Internet, sorte de compilation ironique de ce qui peut être fait ou non en ligne. Parmi elles, la règle 30 : il n'y a pas de femme sur Internet. Une blague potache qui s'est rapidement transformée en réalité. Être une femme sur le Web est un sport de combat : il suffit de passer quelques minutes sur les réseaux sociaux pour se rendre compte que les insultes, menaces et réflexions sexistes pullulent par écrans interposés, estime 20 Minutes.fr

RÉSEAUX SOCIAUX : MIEUX PROTÉGER LA "VIE PRIVÉE" DES ENFANTS

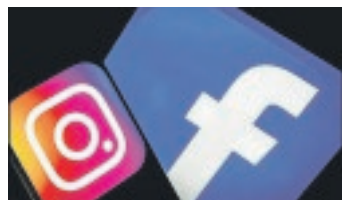


Photo: DR

En France, les députés prennent les choses en main pour protéger les enfants des dérives que peuvent engendrer les réseaux sociaux. Ils ont adopté lundi dernier des mesures pour protéger l'intimité des enfants dans l'univers numérique. La proposition de loi sur le droit à l'image des mineurs, portée par le député macroniste Bruno Studer (Renaissance), a été votée en première lecture à l'unanimité dans un climat consensuel, loin des débats virulents sur les retraites.

UN AUDIO BLUFFANT MAIS FAUX DE TAYLOR SWIFT CIRCULE



Photo: DR

"C'est flippant, pendant une seconde j'ai pensé que c'était authentique", s'exclame un internaute. "Cette voix en intelligence artificielle va être prise hors de son contexte et être utilisée contre elle [Taylor Swift]", prévient un autre. L'objet de leurs alarmes ? Une vidéo qui a été vue plus de 3,5 millions de fois sur Tik Tok, depuis sa publication par un compte anonyme il y a quatre jours.

Photo: DR



Afin d'éviter l'isolement, les femmes se mettent en communautés.

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

VOUS êtes une femme, vous êtes passionnés de technologie et d'internet, L'Union vous présente dix communautés virtuelles qui peuvent booster votre carrière. Certes, en Afrique, les communautés féminines ne sont pas encore bien organisées. Mais des passerelles peuvent être construites avec les communautés virtuelles de l'Occident et les développeuses gabonaises. Ce n'est plus un secret, les femmes sont en train de s'approprier la

tech. Et pour survivre dans un monde de requins, particulièrement masculin, la bouée de sauvetage s'appelle "sororité". Certes, dans un monde idéal, femmes et hommes s'entraident. Mais dans les faits, la tech est un milieu dans lequel règne encore un tas de stéréotypes de genre, ou même du harcèlement sexiste. Ce qui décourage malheureusement les femmes souhaitant s'orienter dans ce secteur ou apprendre à coder", explique Joana, chargée de contenus chez Ada Tech School.

Pour reprendre le pouvoir, des communautés de femmes déve-

loppeuses fleurissent en France et à l'international. Leur objectif ? En créant une bulle de bienveillance, elles souhaitent inclure, motiver, encourager et aider les femmes à s'épanouir dans la tech. Que ce soit pour des conseils sur la recherche d'un premier emploi, un bug technique ou le besoin d'être écoutée, dans ces communautés, la parole est accueillie sans jugement. Ces femmes développeuses échangent la plupart du temps de manière virtuelle, notamment sur Slack, où se tissent de larges réseaux d'amies mais aussi de professionnelles. Un véritable

coup de pouce pour lancer sa carrière et se sentir moins seule ! Dix de ces communautés de femmes sont bien établies : 50 Intech, Duchess, Girls in tech, ladies of code, Cyberelles, Motiv'her, Women in Games, Women on rails, Women@Nantes, Femmes du digital de l'ouest. Motiv'her, par exemple, est une plateforme de motivation et d'inspiration des développeuses en devenir. Elle entend motiver les femmes qui n'osent pas, qui sont freinées ou qui doutent. Une véritable communauté de cheerleaders pour ne jamais baisser les bras !

EXPRESSION DIRECTE

LADIES OF CODE, GIRLS IN TECH POUR ÉPANOUIR LA FEMME

I.M'B.
Libreville/Gabon

S'IL y a une communauté au sein de laquelle les développeuses gabonaises peuvent s'épanouir, c'est bien Ladies of Code qui est une communauté ayant pour mission de diversifier le monde du numérique, tout en permettant aux femmes de s'épanouir dans une carrière technique. Vous pouvez interagir de manière bienveillante et à tout moment via le canal Slack, sur des sujets allant de la veille technique aux recommanda-

tions culturelles féministes. La rencontre y est également favorisée par le biais de Meetups physiques ou virtuels, ainsi que des apéros, pour rencontrer d'autres développeuses dans un cadre détendu ! Autre communauté virtuelle qui impressionne par ses chiffres, Girls in Tech. Cette communauté compte plus de 5 000 entrepreneuses financées et mentorées, 59 000 participantes aux Hackatons, 75 000 participantes aux Bootcamps, 60 000 membres de l'association. Girls in Tech, c'est avant tout

une communauté de femmes développeuses fondée en 2007 par Adriana Gascogne. Elle a lancé cette asso avec une conviction : il existe en chacune de nous une fille forte, intelligente et franche. Une fille qui a des choses à dire, qui devrait pouvoir les dire et être entendue. Pour permettre à tous les points de vue, indépendamment du genre, d'être reçus, il fallait donc créer un espace inclusif prêt à accueillir toutes les datas analyst, créatives ou codeuses. "Venez comme vous êtes", version tech !



Photo: DR